

DOSSIER

Dibombari le futur
Eldorado de la région

ACTUALITE

ETAME MASSOMA et David BILE
portent la voix du Moungo au Sénat

MOUNGODIASPO

L'expérience israélienne
peut-elle nous inspirer ?



Moungo **HORIZON2035**

Magazine d'information sur le Développement Local durable • N° 002 Septembre 2018

Lejeune MBELLA MBELLA

▼
Ce stratège qui fait rayonner
la diplomatie camerounaise
impulse une nouvelle
dynamique de développement
local dans le Moungo.



Cemac 1000 FCFA • Afrique 1500 FCFA • Europe 2.5 € • Amérique 4 \$ US



Fondation KOUTY PANDONG SIMON

Au cœur du développement local

Depuis 2016, la caravane citoyenne des KOUTY sillonne les villages Mbouroukou Ekanang - Nka - Mboagon - Ngai - Mbo Mouanguel... à l'effet de procurer du sourire aux élèves, parents et encadreurs de ces localités à travers la remise des dons et fournitures scolaires.

Cette association à but non lucratif contribue ainsi à sa manière à la lutte contre la pauvreté et à l'amélioration des conditions de travail des enfants.

Ses actions rentrent dans le cadre des objectifs qu'elle s'est fixés

- promouvoir l'éducation inclusive
- protéger les savoirs traditionnels
- Promouvoir les formations socio-professionnelles des jeunes
- Promouvoir les formations en matière de protection des savoirs traditionnels

Elle agit sur plusieurs cibles

Elèves et étudiants, jeunes agriculteurs, les associations, groupes d'initiatives communes GIC.

En cette période où plusieurs parents, surtout ceux des zones rurales éprouvent des difficultés à assurer la pleine éducation de leurs progénitures, l'initiative de la Fondation KOUTY est une véritable bouffée d'oxygène à encourager et à soutenir.

L'éducation n'a pas de prix

Soutenir la Fondation KOUTY PANDONG SIMON, c'est lui permettre de continuer de promouvoir cette noble cause, celle de l'éducation des enfants et de la promotion des valeurs de l'excellence à travers la jeunesse camerounaise.

Le 08 septembre 2018, la Fondation KOUTY va encore manifester sa générosité.



Pour soutenir l'action de la FKPS faites un don :

☐ en nature ☐ ou financier

☎ 677 302 892 / 222 209 680 / 699 038 073 / 695 388 372

✉ fondationkouty@gmail.com





Investir sur le capital humain

Au fur et à mesure que la date du scrutin à l'élection présidentielle camerounaise du mois d'octobre 2018 approche, l'espace politique s'anime de plus en plus avec les acteurs qui multiplient des actions de charme en direction de leurs potentiels électeurs. Preuve que la démocratie est en marche chez nous ! Mais la question qu'on est en droit de se poser au regard d'un certain nombre d'indicateurs est celle de savoir ce que vaut véritablement la démocratie dans un contexte de pauvreté ?

Autrement dit peut-on parler de démocratie sans croissance économique, sans développement socioéconomique lorsqu'on sait que le capital humain est à l'origine de l'accroissement de l'efficacité de la productivité ? Depuis la nuit des temps, l'économie a toujours accordé une place de choix à l'Homme. Il en sera toujours ainsi, car il joue un rôle important dans le processus de développement humain et celui du développement économique.

D'un côté, il est le bénéficiaire désigné, de l'autre côté, il est un facteur essentiel de production. C'est lui qui constitue la main d'œuvre, la capacité de travail et la création de la richesse par la qualité et la pertinence de son savoir, son savoir-faire, bref par l'ensemble des connaissances et expériences qu'il a acquises. Les pays comme Israël l'ont compris depuis de longues années. Ce pays qui réalise aujourd'hui des prouesses scientifiques et tech-

nologiques les plus avancées et qui inspire même les super grandes puissances comme les USA, la Chine, ... a investi dans l'éducation, la formation, le renforcement des capacités de ses enfants, l'éducation, la promotion de l'entrepreneuriat. Pourtant il n'a ni eau ni pétrole, Israël n'a pas de café, cacao, ni or ni diamant.

L'éducation et la science ont transformé les enfants de ce pays en de véritables génies capables de faire pousser du maïs sur des « rochers » et au désert. C'est en cela qu'une coopération avec son bras séculier qu'est le Galilée International Management Institute pourrait constituer une opportunité de développement pour le Cameroun en général et le Moundou en particulier.

C'est également en cela que les grands axes prioritaires de développement définis pour le Moundou par le ministre Lejeune MBELLA MBELLA, en sa qualité de personnalité ressource et élite de la localité constituent le socle d'un nouveau départ pour le développement de ce grand département.

À l'instar de Dibombari appelé à devenir le futur Eldorado de la région du fait de sa position stratégique, du dynamisme de ses fils et filles, de son potentiel naturel, le grand Moundou peut compter sur la capacité de ses représentants à la chambre haute du parlement camerounais et sur le leadership de l'autorité traditionnelle pour atteindre son émergence en 2035.

----- Par Guillaume le Grand B. -----

Corporate & Trade

L'innovation au service de la performance



Corporate & Trade, partenaire des multinationales - PME - PMI du secteur marchand et de la grande distribution dans la mise en œuvre de leurs stratégies / Plans d'actions marketing, commerciales et de communication.

Nous assurons :

- l'organisation et la gestion de votre distribution
- l'animation de votre marché par les actions trade et merchandising
- le management de votre force de vente
- la mise à disposition - formation et le suivi de la force de vente d'appui
- votre communication des marques, commerciale et institutionnelles
- vos relations publiques (RP)
- la création et l'animation de votre site internet et blog.

Nous accompagnons les collectivités territoriales décentralisées dans la mise en œuvre de leurs PLD.

**Corporate
&
Trade**

Corporate and Trade • Rue Druot Akwa
B.P. : 7667 Douala Cameroun • Tél : (237) 6 99 94 96 53
Email : infos@corporateandtrade.com / ggbebey@yahoo.fr

SOMMAIRE

Directeur de Publication : **Guillaume Le Grand Bebey** • Conseiller Éditorial : **Brice Mbodiam** • Rédaction Centrale : **Guillaume Le Grand Bebey / Leopold Chamberlain Chedjou** • Direction Artistique : **LudoFansi** • Marketing et Communication : **Corporate & Trade**



ACTUALITE

ETAME MASSOMA et Jean David BILLE et portent haut la voix du Moungo au Sénat

**Bicamérisme
Présidentielles 2018
Des Lauréats a Loum
6 - 9**

FOCUS

Hommage à

Richard Emmanuel NGOM PRISO

**Commune à la Une
10 - 13**

PORTRAIT

Lejeune MBELLA MBELLA

**Ce stratège qui fait
rayonner la diplomatie
camerounaise...**

14 - 19

MOUNGODIASPO

Developpement Local

**L'expérience israélienne
peut-elle nous aider?**

20 - 22

LA GRANDE INTERVIEW

**Sa Majesté Théodore
TOTO BEKOMBO**

**Les chefs traditionnels
ont-ils le profil adéquat ?**

28 - 30

DOSSIER

Dibombari :

**Le futur Eldorado de la région
Présidentielles 2018**

31 - 35



Parlement

Siegfried ETAME MASSOMA et Jean David BILLE portent haut la voix du Moungo au Sénat

Le premier rassure, le second illumine ! C'est du moins ce que l'on peut affirmer au terme des deux premières sessions de cette nouvelle mandature où ces deux dignes fils sawa impressionnent quant à la qualité de leurs interventions !

L'entrée en scène de Jean David BILE aux côtés de Thomas TOBBO EYOUN, Armande DIN BELL, MADIBA SONGUE, Patience Félicité EBOUMBOU, Simon KINGUE, Geneviève TJOUES, ETAME MASSOMA, au Sénat, va incontestablement donner un coup de pouce dans la défense des intérêts des collectivités du Littoral, à la chambre haute du parlement, au regard du profil et du parcours professionnel de l'homme. La session de plein droit qui s'est ouverte le mardi 24 avril 2018 au Palais des congrès de Yaoundé, a ainsi marqué l'entrée en service des 100



sénateurs pour le compte de la deuxième législature de cinq ans. Jean David BILE et Siegfried ETAME MASSOMA ont après vérifications reçu leurs écharpes, insignes et autres attributs de sénateurs. Et des sources internes dans la chambre haute révèlent que les vénérables n'ont pas attendu longtemps pour marquer de leurs empreintes au cours des deux premières sessions de la deuxième législature.

Un journaliste habitué des couloirs du Sénat camerounais a indiqué que l'ex ministre en charge du Contrôle supérieur de l'Etat est resté égal à lui-même, très pertinent dans ses interventions mais surtout très écouté et respecté par ses pairs, y compris de l'opposition. Siegfried ETAME MASSOMA, figure parmi les trente sénateurs titulaires que le président de la république a nommés.

Son back ground d'ex gardien de la fortune publique fait de lui un pilier central dans la constitution de l'arsenal juridique de lutte contre les prévaricateurs de la république au niveau de l'auguste institution. « Il a beaucoup œuvré au niveau du Sénat dans le cadre de la lutte contre la corruption et les détournements de fonds publics. Le choix du chef de l'Etat en le nommant est judicieux » reconnaît un magistrat à Douala.

Crise énergétique

Que dire de Jean David BILE ? C'est comme s'il s'est passé le mot avec son autre frère du Moungo. L'ex patron de la compagnie d'électricité au Cameroun illumine lui aussi de par son savoir, les discussions au niveau de la chambre haute.

Dans un Cameroun qui souffre de la crise énergétique, la présence de Jean David BILE contribuera à édifier ses collègues du Sénat sur les enjeux du développement énergétique



du Cameroun. L'ex DG d'AES Sonel en coulisse dit avoir mis un point d'honneur sur le compte rendu parlementaire, et aussi sur l'appui aux populations de sa circonscription. Dans son entourage, on parle d'une dizaine de projets en élaboration.

Le Président de la République Paul BIYA semble avoir vu juste en faisant confiance à Jean David BILE et à Siegfried ETAME MASSOMA pour représenter le Moungo au Sénat. Reste à la population, aux collectivités décentralisées d'en tirer le meilleur parti de ce choix présidentiel. On attend de voir.

_____ Par Leopold Chamberlain C. _____

Bicamérisme

Au-delà des préjugés et de l'ignorance

Le Sénat est un maillon essentiel du dispositif de mise en place de la décentralisation

L'importance du Sénat dans notre système bicaméral a toujours été sujet à de nombreuses critiques. Plusieurs débats quant à son utilité ou son inutilité ont cours dans l'espace politique camerounais. Un expert tranche ! Le Sénat représente les collectivités territoriales décentralisées.

Il est constitué de cent sénateurs dont soixante-dix élus et trente nommés par le Président de la République. Chacune des dix régions du Cameroun y est représentée par dix sénateurs dont sept élus au suffrage universel indirect sur la base régionale et trois nommés par le Président de la République.

Pour un mandat d'une durée de cinq ans, ils ont pour principales missions, l'adoption des lois, l'adoption ou l'amendement des textes soumis à leur examen. Même si cela semble se rapprocher du rôle des députés, toutes choses qui tendent à réduire le rôle du sénat et à l'assimiler à une institution sans véritable importance pour le Cameroun, c'est une institution qui a toute sa place.

Qualifiée de chambre haute, c'est une institution qui a toute sa place. La loi fondamentale du Cameroun lui reconnaît des fonctions législatives, celles de représentant des collectivités territoriales décentralisées et des fonctions constitutionnelles.

La fonction législative apparaît dans l'histoire du Sénat comme l'une des plus anciennes fonctions du parlement. Elles consistent à produire les lois, de l'initiative jusqu'à la promulgation. Conformément aux dispositions de l'article 14 de la constitution, la fonction de légiférer est reconnue aussi bien à l'Assemblée Nationale qu'au Sénat.

Les projets de lois sont par conséquent déposés à la fois au bureau de l'Assemblée Nationale et au Sénat. Les textes adoptés par l'Assemblée Nationale sont aussitôt



transmis au président du Sénat par le président de l'Assemblée Nationale. L'importance du Sénat prend donc tout son sens à partir de cet instant. Et, dans un délai de dix jours à partir de la réception des textes ou à partir de cinq jours pour les textes dont le gouvernement déclare l'urgence, le Sénat peut adopter le texte, y apporter des amendements.

Le Sénat représente comme nous l'avons indiqué plus haut, les collectivités territoriales décentralisées. Dans un Etat unitaire décentralisé, la chambre haute du parlement représente les régions, les chefferies, les CTD. Ceci constitue une avancée significative dans la mise en œuvre effective de la décentralisation.

Un autre aspect qui traduit l'importance du Sénat au Cameroun est celui qui a trait à la dévolution du pouvoir au sein de l'Etat et à la saisine des organes constitutionnels. Ainsi, le Président du Sénat assure l'intérim du Président de la Répu-

blique en cas de vacance de celui-ci pour cause de décès, de démission ou d'empêchement définitif constaté par le Conseil Constitutionnel.

le Sénat représente les collectivités territoriales décentralisées. Il est constitué de cent sénateurs dont soixante-dix élus et trente nommés par le président de la République.

”

Présidentielles 2018

Le Moungo a déjà choisi

La carte politique du département du Moungo indique l'existence d'une multitude de formations. Mais dans les faits, seuls quelques-uns occupent et animent véritablement l'espace. Pour le RDPC les choses semblent désormais se préciser quant à la candidature à l'élection présidentielle.



... depuis 1992, le MDP a été de toutes les stratégies de l'opposition visant à battre l'adversaire commun qu'est le candidat du RDPC ...

”

Longtemps avant l'annonce de la candidature de Paul BIYA à la prochaine élection présidentielle, les militants du RDPC du Moungo l'avaient déjà choisi comme leur champion. Ils évoquent les raisons de leur choix !

« Notre choix est fait. Nous sommes reconnaissants pour tout ce que le président Paul BIYA a réalisé dans notre département. Pour ne prendre que le cas de la ville de Nkongsamba, faites y un tour et vous constaterez par vous-

même que des actions concrètes qui concourent au bien-être des populations ont été menées ici » soutient El Hadj OUMAROU, maire de la commune de Nkongsamba 1er.

Dans leur immense majorité, les exécutifs communaux du Moungo sont unanimes sur le fait que les voiries municipales ont été réhabilitées, construites ou aménagées. Dans l'arrondissement de Dibombari, le maire Chief NGUIME EKOLLO ne tarit pas d'éloges et des remerciements à

l'endroit du Président Paul BIYA pour le désenclavement de sa commune à partir de la nationale n°4. Plus loin, le Sous-préfet de Mélong reconnaît que de nombreux efforts ont été faits au niveau de l'électrification rurale et de l'accès à l'eau potable. Le Sénateur David ETAME MASSOMA insiste quant à lui sur les réalisations éloquentes qui témoignent à suffisance de l'intérêt et de la sollicitude du chef de l'Etat à l'endroit du Moungo.

Que peut l'opposition face à la super puissance RDPC ?

Paul Alain EBOUA, président du MDP (Mouvement pour la Démocratie et le Progrès), parti politique suffisamment ancré dans le Moungo, créé il y a 26 ans par Samuel EBOUA, croit détenir la solution. Selon ce leader, tout est dans la capacité de l'opposition à créer l'union sacrée autour d'une candidature unique. Sa formation a toujours œuvré pour l'unité des forces. Depuis 1992, soutient-il, le MDP a été de toutes les stratégies de l'opposition visant à battre l'adversaire commun qu'est le candidat du RDPC.

Le président Fondateur Samuel EBOUA a sacrifié ses propres ambitions présidentielles pour soutenir la candidature de l'union pour le changement conduite à l'époque par NI John FRU NDI. C'est pour dire le degré de sacrifice et de patriotisme que le MDP a toujours incarné au sein de l'opposition camerounaise.

C'est cet esprit de sacrifice et de patriotisme que Paul Alain EBOUA appelle de tous ses vœux qui manquent certainement à l'opposition camerounaise actuelle. Dans ces conditions est-il véritablement possible de battre le RDPC ?

Loum

Des lauriers pour les meilleurs du lycée

Comme tous les ans, depuis 2015, le proviseur du lycée de Loum a respecté la tradition en organisant la quatrième édition des Journées de l'Excellence Scolaire, initiative par laquelle la communauté éducative de cet établissement entend promouvoir d'une part, les valeurs du travail, le culte de l'effort et la reconnaissance du mérite et d'autre part, primer les meilleurs élèves et encadreurs.



Le samedi, 09 juin 2018 restera un jour mémorable pour la communauté éducative du Lycée de Loum. Elèves, enseignants, personnel administratif et d'appui méritant étaient à l'honneur au complexe sportif dudit établissement, théâtre de l'événement. Placée sous la présidence du sous-préfet de l'arrondissement de Loum, Monsieur Pascal ZOUA, la cérémonie se déroule en deux tableaux : premier tableau, mise en place des élèves dès 8 heures du matin, arrivée et installation des invités à la tribune de circonstance. C'est l'arrivée à 11 heures du sous-préfet de l'arrondissement de Loum qui achève le premier tableau de cette cérémonie.

Le second tableau consacré à la distribution des prix proprement dite aux meilleurs élèves et enseignants donne l'occasion de voir défiler dans cette arène de fortune, des visages bien connus aux Lycée de Loum. Les invités découvriront avec émerveillement, le ballet incessant du lauréat NKAPYOU Marc Rosvelt de la 3ème 3. Ce dernier, habitué de ces cérémonies a réalisé l'exploit de passer de la classe de 5ème en 3ème. La curiosité du jour c'est la petite HAMENI NGOUNOU Karina Sha-

ron précédemment élève à l'école Saint Prosper de Ngodi. Elle obtient le concours d'entrée en 6ème avec une moyenne de 18,60/20. A côté des lauréats cités plus haut, de nombreux autres élèves se sont distingués.

Et comme les bonnes performances des apprenants sont intimement liées à celles des encadreurs, enseignants, responsables administratifs et autres personnels d'appui aux états de services convainquant ont reçu des prix en guise d'encouragement.

Il est bon de comprendre que l'organisation d'une journée d'Excellence Scolaire au Lycée de Loum a été instituée depuis l'arrivée d'André Marie TCHOUMI NDJAFANG à la tête de cet établissement en 2015. Pour ce responsable, encourager les performances des apprenants et les états de service de ses collaborateurs permet de créer l'émulation au sein d'un groupe. Le cocktail offert à la fin de la cérémonie par le Proviseur ferme le rideau sur l'édition 2018 de l'Excellence scolaire au Lycée de Loum

Par Marcel BOUANGA

Correspondance particulière

Il est bon de comprendre que l'organisation d'une journée d'Excellence scolaire au Lycée de Loum a été instituée depuis l'arrivée d'André Marie TCHOUMI NDJAFANG...

Hommage

Disparition de

Richard Emmanuel NGOM PRISO

Décédé le 10 avril de cette année, le chef Supérieur roi des Bankon du canton Abo-nord a eu droit aux obsèques officielles tenues les 22 et 23 juin 2018 à Bonaléa en présence du représentant personnel du Chef de l'Etat.

Au Cameroun, lorsqu'on veut évoquer la toute-puissance de l'autorité traditionnelle des temps modernes, les regards sont aussitôt tournés vers les régions de l'Ouest, du Nord-ouest et celles du septentrion avec des chefferies mythiques comme celles de Rey Bouba, Manikon, Fouban, Banjoun, Bamendjou et des noms comme SOKOUDJOU Jean Rameau, IBRAHIM MBOMBO NJOYA, Fon ANGWAFOR.

A cette liste, il faudrait ajouter le nom de sa Majesté Richard Emmanuel PRISO NGOM PRISO, chef supérieur, roi des Bankon du canton Abo-nord dans l'arrondissement de Bonaléa, département du Moungo, région du Littoral dont l'évocation résonne comme une légende vivante dans les cercles du Ngondo, assemblée traditionnelle des chefs sawa et au sein de son royaume et dans le Moungo.

Décédé le 10 avril 2018, ses obsèques ont eu lieu les 22 et 23 juin 2018 en présence de plusieurs personnalités de la république (membres du gouvernement, chefs d'entreprises, leaders d'opinion et d'association, autorités religieuses et traditionnelles...) et du Gouverneur de la région du Littoral, Samuel Dieudonné IVAHA DIBOUA, représentant personnel du chef de l'Etat. La place des cérémonies s'est avérée étroite à contenir les milliers de personnes ayant effectué le déplacement de Bonaléa pour rendre un dernier hommage à ce leader charismatique, respectable et respecté, qui aura dirigé la chefferie supérieur Bankon sans faute pendant 53 ans. Visionnaire, homme de paix et de dialogue,



le Moungo perd un de ses dignes fils.



SO

“

il a formulé le vœu de s'inspirer de nos différents héritages afin que la puissance des connaissances et la sagesse d'hier guident chacune de nos réflexions chacune de nos pensées chacune de nos actions (...)

Richard Emmanuel NGOM PRISO était le symbole de l'unité des Bankon et des Barombis après deux siècles de séparation.

Utilisant le thème "Nkon ni nlombe mut twa", le roi a célébré officiellement les retrouvailles des Bankon et des Barombi avec Sa Majesté Joseph Dion Ngute, chef supérieur des Barombis, alors ministre des Relations extérieures chargé de la Coopération avec le Commonwealth, actuellement Ministre chargé de mission à la présidence de la république. Au cours des cérémonies et célébrations qui se sont déroulées. Le Roi a formulé le vœu de "s'inspi-

rer de nos différents héritages afin que la puissance des connaissances et la sagesse d'hier guident chacune de nos réflexions, chacune de nos pensées et chacune de nos actions (...), afin de construire ensemble un présent qui serve de socle aux générations futures".

Le 9 août 2008, S. M. NGOM PRISO organise, avec cinq autres chefs du peuple Sawa, la première Journée Internationale des Peuples Autochtones au Cameroun, sur la thématique de l'identification des peuples autochtones et la légitimité de leur protection internationalement consacrée". L'événement a été l'occasion pour le peuple Sawa, peuple de l'eau et des montagnes, peuple autochtone du Littoral camerounais de Campo à Mamfé, d'exprimer et de partager sa grande fierté à l'égard de sa civilisation, de son patrimoine et de ses savoir-faire dans les secteurs du développement économique, de la protection de l'environnement, du changement social et des arts. (...) Le socle de cette participation se trouve dans la reconnaissance et dans le respect mutuel des différentes communautés nationales autochtones et non autochtones, dans la coopération entre les grands groupes et les minorités ainsi que dans la concorde entre les sous-groupes formant les grands groupes et des minorités entre elles. (...) Ce jour là, le Patriarche avait déclaré : "le moment est venu pour que (...) les citoyens de tous horizons se rassemblent pour reconnaître, célébrer, partager et rendre hommage à la riche contribution des peuples autochtones qui fait du Cameroun l'Afrique en miniature" C'est encore lui qui parraine du 29

au 31 mars 2018, quelques jours seulement avant son décès, le festival Kibulutu Ki Bankon" en compagnie de son frère, sa Majesté Jean Jacque MAKOLLE, le premier rassemblement des Bankon de l'arrondissement de Fiko en présence de nombreuses personnalités, chefs de villages ainsi que toute une délégation des Bankon venus du monde entier pour assister à l'événement. Le "Kibulutu Ki Bankon" (kibulutu signifiant "la masse") a réuni les deux cantons Abos nord et sud pour la célébration de leur unité traditionnelle et culturelle. L'événement avait alors donné lieu à de grandes festivités, des célébrations et des animations traditionnelles sur les berges de la rivière Abo près de Fiko. Il a été le premier à nommer une femme "notable" et lui a permis d'accéder aux plus hautes fonctions jamais exercées dans un village.

Il s'est également départi de la coutume encore présente dans la région, d'épouser un grand nombre de femmes à la fois et de vivre de manière polygame.

Enfin, il a mis en place des dispositifs afin de faciliter la scolarisation et la poursuite d'études universitaires sur ses fonds propres afin de permettre aux élites des villages du canton de progresser et de se former et surtout, leur donner envie de rester vivre au pays et d'y prendre toute leur place. Il a aussi fait raccorder le village à l'électricité et a fait poser une antenne relais pour les téléphones portables.

Cette disparition est une perte pour le Cameroun en général et pour le Moungo en particulier.

Par Guillaume Le Grand BEBEY



LE TOP 5

Voici les meilleures communes du Moungo ! (juillet - août)

**Dibombari - Eboné - Nkongsamba III
Njombe Penja & Nkongsamba I**

Communes	Infrastructures Santé-Education Loisirs jeunesse	Qualité de vie Hygiène Habitat	Eclairage public Hydraulique villageoise (Génie rural)	Grands travaux & Projets	Emploi jeune / Main d'œuvre	Total	Rang
Dibombari	15/20	16/20	10/20	16/20	14/20	71/100	1er
Bonaléa	14/20	11/20	10/20	12/20	7/20	54/100	6ème
Mombo	10/20	11/20	9/20	11/20	12/20	53/100	7ème
Mbanga	11/20	11/20	9/20	11/20	9/20	51/100	8ème
Njombe Penja	12/20	14/20	13/20	9/20	10/20	58/100	4ème
Loum	10/20	11/20	8/20	7/20	9/20	45/100	11ème
Manjo	11/20	10/20	6/20	12/20	10/20	49/100	10ème
Ebone	15/20	15/20	10/20	13/20	13/20	66/100	2ème
Nkongsamba 1	12/20	9/20	11/20	14/20	11/20	57/100	5ème
Nkongsamba 2	6/20	10/20	7/20	7/20	9/20	39/10	13ème
Nkongsamba 3	13/20	13/20	9/20	14/20	16/20	65/100	3ème
Bare Bakem	9/20	7/20	6/20	9/20	9/20	40/100	12ème
Mélong	13/20	11/20	8/20	9/20	9/20	50/100	9ème

Warning !!!

**Nkongsamba II - Bare Bakem & Loum
tirent le Moungo vers le bas !**

L'amélioration des conditions de vie des populations est la principale raison-d'être des collectivités territoriales dans le contexte actuel de décentralisation dont la mise en œuvre est désormais une réalité au Cameroun. Les élus locaux, principaux acteurs de développement local, sont désormais jugés de ce point de vue dans leur capacité à apporter des solutions appropriées et palpables aux besoins des populations.

Source : sondage interne



LADY .L. HOTEL

Beauty + Quality

Hôtel haut de Gamme
En Plein coeur de votre
cité Balnéaire
Church Street - Limbé



- Chambre climatisées
- Parking sécurisé
- Salle de conférence - Restaurant
- Acces internet gratuit - Super marché
- Chauffe eau
- Centre d'appel à l'international

Lejeune MBELLA MBELLA



◀ **Ce stratège qui fait rayonner la diplomatie camerounaise impulse une nouvelle dynamique de développement local dans le Moungo.**

Le diplomate au service de la nation

Après une longue et riche carrière internationale, Lejeune MBELLA MBELLA est revenu au Cameroun depuis le 02 octobre 2015, suite à sa nomination au poste de ministre des Relations Extérieures. Depuis lors, il s'emploie au rayonnement de notre cher et beau pays hors de ses frontières.

En ce dimanche ensoleillé du mois de décembre 2002, alors que les chrétiens de l'Eglise évangélique du Cameroun paroisse de la Briqueterie II à Yaoundé écoutent la parole de Dieu, l'officiant du jour, le révérend MAKON MA NGUE annonce la présence parmi les fidèles, de Monsieur LeJeune MBELLA MBELLA, ambassadeur de la république du Cameroun au Japon, nouvellement nommé par le président de la république Paul BIYA. Cette nomination, dira le pasteur, est une manifestation de l'œuvre de Dieu sur « Notre paroisse... c'est la continuité de l'œuvre du Seigneur au profit de notre église sur laquelle il ne cesse d'étendre ses bénédictions »!

Il avait bien raison le pasteur lorsqu'élevant ses prières vers le Père Tout Puissant, avait demandé que ce dernier continue de bénir l'Eglise, et de bénir la famille MBELLA qu'il venait de confier au Seigneur. L'homme de Dieu prophétisait ainsi des charges et des responsabilités plus importantes pour ce digne fils du Moundou. Il est clair aujourd'hui que la prophétie du pasteur MAKON s'est réalisée. D'abord en 2006 lorsque MBELLA MBELLA est nommé au prestigieux poste d'ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la république du Cameroun à Paris en France, puis en 2015 lorsqu'il fait son entrée au gouvernement, au poste de ministre des Relations Extérieures, à la faveur du réaménagement du 02 octobre.

Notre source révèle qu'à la fin du culte de ce dimanche-là, sur les centaines de fidèles qui vont serrer la chaleureuse poignée de main de félicitations du désormais ambassadeur, très peu sont ceux qui connaissent le personnage, encore moins le nom !

Normal, Lejeune MBELLA MBELLA a passé l'essentiel de sa carrière hors du Cameroun. Avant son retour au bercail, il a passé 36 années de sa vie professionnelle en France, au

Canada, Portugal, Japon, Corée... Pourtant, lorsqu'en 1976, Lejeune commence sa carrière à la Présidence de la république du Cameroun, Direction des Archives Nationales, personne ne pouvait prédire un parcours exceptionnel, si riche, intense et important.

Il n'a alors que 27 ans ! En 1979, il est nommé deuxième, puis premier Conseiller de l'ambassade du Cameroun à Ottawa au Canada ; s'ouvre alors pour lui, une nouvelle ère qu'il n'a plus quitté jusqu'à ce jour : la diplomatie ! Aujourd'hui, MBELLA MBELLA est un diplomate rompu à la tâche.

Né le 09 juillet 1949 à Nkongsamba, il effectue un parcours scolaire sans faute, puis des études universitaires, post universitaires sanctionnées par l'obtention d'un Doctorat en Relations Internationales option Sciences Politiques.

Lejeune MBELLA MBELLA a passé l'essentiel de sa carrière hors du Cameroun. Avant son retour au bercail...

”



... au service du développement local



En choisissant Lejeune MBELLA MBELLA, Paul BIYA savait très bien qu'il serait le leader qu'il faut pour accompagner sa vision d'un Cameroun émergent à l'horizon 2035 dans le Moungo. Le concerné lui-même l'a bien compris et ses activités et actions dans cette logique parlent d'elles-mêmes. Les populations qui n'attendent que cela sont satisfaites de la dynamique inclusive de développement qu'il impulse au niveau de son département d'origine, en sa qualité d'élite, depuis son retour au Cameroun. « Il nous aide à nous responsabiliser quant à l'atteinte des objectifs de développement de notre communauté », déclare Toussaint, jeune cadre dans une entreprise agro industrielle basée dans l'arrondissement de Njombé Penja.

Ce jeune Ingénieur Agronome diplômé de la faculté d'agronomie et des Sciences Animales de l'Université de Dschang a été au chômage pendant près de quatre années après sa sortie d'école. Grâce à un projet de renforcement des capacités des jeunes acteurs de développement, Toussaint, lui-même originaire de la localité, travaille aujourd'hui sur un important projet agricole personnel qui a convaincu la grande unité de production agro industrielle mentionnée plus haut. Que de bons points pour cet époux dont l'épouse Margueritte est pour beaucoup dans l'équilibre de la famille et de l'épanouissement de leur quatre progénitures ! Convaincu du riche potentiel de ce département, Lejeune

MBELLA MBELLA a défini cinq axes prioritaires qui vont aider le Moungo à atteindre l'émergence d'ici 2035. Premièrement, il est question de mettre sur pied, un Comité de Développement du Moungo (CODEMO) qui aura pour rôle de présenter des projets de développement à même de répondre aux aspirations et attentes des populations, d'améliorer les conditions de vie des fils et filles de Dibombari, Bonaléa, Mbanga, Njombé Penja, Mombo, Loum, Manjo, Nlonako, Ebone, Nkong-samba, Mélong dans les domaines de l'agriculture, la santé, l'éducation, l'habitat et l'environnement.

Le Fond de Développement du MOUNGO

Le chef de la délégation permanente du Comité central du RDPC dans le Moungo estime que le CODEMO ne peut efficacement fonctionner que s'il est bien structuré et dispose des moyens. C'est la raison pour laquelle il instruit comme deuxième axe prioritaire de son action, la création d'un Fond de Développement du Moungo. Celui-ci va permettre de disposer des ressources financières adéquates et prévisibles, dédiées au développement harmonieux et équilibré du Moungo dans tous les segments de son économie.

Puisqu'il va constituer un programme, sa gestion sera assurée par un comité de pilotage composé des fils et filles du Moungo ; des noms comme Jean David BILE ont d'ailleurs été évoqués pour la recherche des voies et moyens de mise en œuvre de ces

orientations. Le troisième axe prioritaire indispensable au développement inclusif du Moungo est lié à la visibilité, la promotion, le marketing et la communication sur le potentiel économique de la zone. De ce point de vue, MBELLA MBELLA appelle à l'instauration des Journées Economiques du Moungo, A l'image de la conférence internationale économique du Cameroun sur le thème « Investir au Cameroun Terre d'attractivité » tenue les 17 et 18 mai 2016 à Yaoundé sous le très haut patronage du Président de la république, le Ministre des relations extérieures Lejeune MBELLA MBELLA entend valoriser le potentiel économique de ce département. Ainsi, les hommes d'affaires, les industriels, les entrepreneurs, décideurs et financiers du Cameroun, d'Afrique et du reste du monde pourraient découvrir les multiples opportunités d'investissement que le Moungo regorge.

La conférence de Yaoundé on s'en souvient, avait connu la participation des sommités mondiales connues pour avoir dirigé de grandes institutions internationales de développement, pour leurs succès dans les milieux de la politique, l'économie et des affaires. Nous pouvons citer entre autres, Jose Manuel BARROSO, Président de la Commission Européenne pendant 10 années, ex-Premier Ministre du Portugal - CHUNG UN CHAN, Premier ministre de Corée pendant quatre années (2002-2006) - Donald KABERUKA, Ex-Président de la Banque africaine de Développement-Aliko DANGOTE, l'homme plus riche d'Afrique - Le Directeur Général de l'OMC

... a défini cinq axes prioritaires qui vont aider le Moungo à atteindre l'émergence d'ici 2035. Premièrement, il est question de mettre sur pied, un **Comité de Développement du Moungo...**

”

Paul FOKAM KAMOGNE, le Banquier homme d'affaires camerounais qu'on ne présente plus. C'est dire que le Moungo peut avoir le privilège d'accueillir les mêmes profils sur son territoire grâce au génie créatif et à la méthode MBELLA. Comment ne pas saluer et encourager cette initiative qui selon certaines indiscretions serait la toute première dans le département du Moungo. Autrement dit MBELLA MBELLA veut oser ! C'est tout le mal qu'on peut lui souhaiter pour le bien-être de tous. Ceux qui connaissent très bien l'homme affirment que depuis sa tendre enfance, l'intérêt général a toujours primé sur ses intérêts personnels.

Cette valeur transparait très bien au niveau des hautes fonctions étatiques qu'il assume en ce moment où il a en charge la promotion et la valorisation du Cameroun à l'extérieur. Si un pays veut être compétitif, il doit veiller à ce qu'un grand nombre de sa population soit sensibilisée à l'entrepreneuriat. L'esprit d'entreprendre et un secteur de PME dynamique sont importants pour la création d'emploi, l'augmentation de la compétitivité, la restructuration et la redynamisation des économies ainsi que la lutte contre la pauvreté. Le quatrième axe prioritaire d'orientation de MBELLA MBELLA répond à cette problématique : la création d'une plateforme de promotion de l'entrepreneuriat jeune et des femmes. C'est une mine d'or ! Elle va leur permettre d'acquérir les capacités de se mettre en projet dans une dynamique de vie.

Le Vivre Ensemble

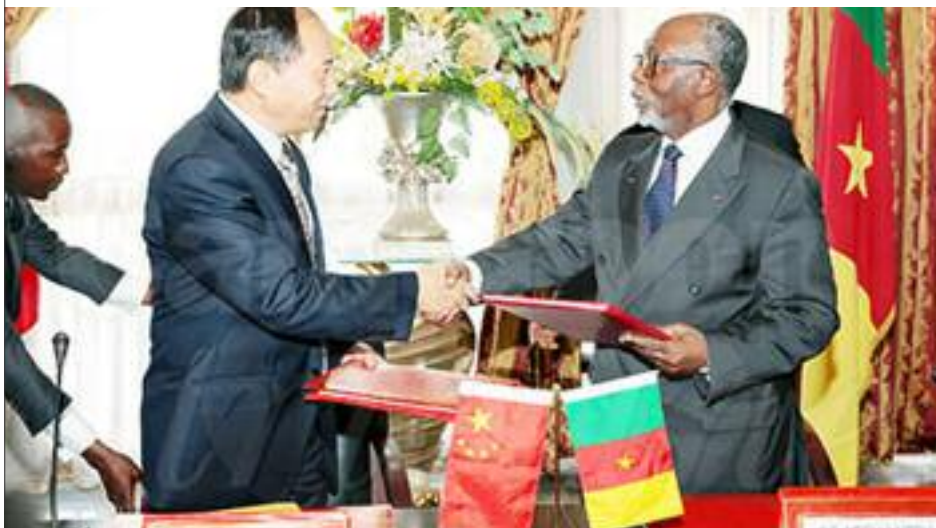
Le cinquième axe prioritaire d'orientation de cet enfant prodige du Moungo est la consolidation du vivre ensemble car dans le désordre, aucun développement n'est passible. Aucune communauté ne peut prétendre à l'émergence sans la prise en compte des aspirations de l'autre, sans tenir compte des différences, dans un esprit de dialogue de tolérance et de respect mutuel des différences.

Une analyse approfondie de ces cinq axes prioritaires de développement définis par Lejeune MBELLA MBELLA fait ressortir le côté intellectuel de l'homme, la maturité du politicien, la subtilité et la discrétion du diplomate. Sans tambour ni trompette, il avance, il conduit inexorablement le Moungo vers la voie tracée par le

chef de l'Etat. Qu'on le veuille ou pas, qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, que l'on soit de son bord politique ou pas, il y a lieu de reconnaître en lui les qualités d'un leader dynamique et efficace, au regard de sa capacité à faire bouger les choses. Dynamique aussi bien pour le compte de son parti politique le RDPC dont il est le représentant permanent du Comité Central dans le Moungo, que pour le rayonnement international du Cameroun qu'il sert avant tout avec amour et dévouement, en sa qualité de ministre des Relations Extérieures. C'est à lui que revient la charge d'assurer la mise en œuvre de la politique des relations extérieures du Cameroun arrêtée par le Président de la république. Au quotidien, il est en relations avec les Etats étrangers, les organisations internationales, et autres sujets de la communauté internationale

C'est dire que le Moungo peut avoir le privilège d'accueillir les mêmes profils sur son territoire grâce au génie créatif et à la méthode MBELLA...

”



... un maillon important de notre dispositif diplomatique



“

ce haut fonctionnaire est au service de la nation depuis de longues années. Sa particularité est qu'il est calme, réservé et d'une discrétion à nulle autre pareille.



Il veille à la protection des ressortissants et des intérêts camerounais à l'étranger, gère les carrières des personnels diplomatiques. Cela nécessite des compétences et des qualités intellectuelles, organisationnelles et relationnelles avérées et solides. Quelques indiscretions glanées à bonnes sources font état de ce qu'il s'en sort plutôt très bien et que sa hiérarchie serait satisfaite de son rendement. Les mêmes sources indiquent que sa parfaite maîtrise des enjeux des relations internationales, sa longue et riche expérience des chancelleries, ses convictions et son attachement indéfectible aux idéaux et au projet de société du Président Paul BIYA, font de Lejeune MBELLA

MBELLA un véritable homme du sérail, un maillon important du dispositif diplomatique Camerounais depuis de longues années. Pour certains, il s'est véritablement révélé au grand public Camerounais au lendemain du 11 octobre 2006, date de sa nomination comme ambassadeur du Cameroun en France. Mais ceux qui le connaissent bien et qui suivent de près l'actualité et le fonctionnement du Cameroun vous rétorqueront que ce haut fonctionnaire est au service de la nation depuis de longues années. Sa particularité est qu'il est calme, réservé et d'une discrétion à nulle autre pareille.

Peu avant sa nomination comme MINREX, Lejeune MBELLA MBELLA a gagné un pari : celui d'avoir su instaurer un climat de confiance entre la diaspora camerounaise de France et le Cameroun. Cela lui a valu l'appellation affective de « papa » dans les couloirs de notre représentation diplomatique à Paris. Un indicateur pertinent qui nous a permis de mesurer les liens forts qui existent entre lui et le peuple camerounais, c'est l'affluence populaire observée et l'émotion perceptible sur les visages et dans les différentes prises de parole, le 30 avril 2016 à Paris, lors de sa cérémonie d'au revoir aux compatriotes et amis, organisée par l'Ambassade. La qualité et la profondeur des messages et témoignages exprimés par les uns et les autres étaient assez poignants quant à la qualité des relations entre les deux partis. Le

Vice-Président de la section RDPC France-nord, M. NZE MBARGA, l'avait alors qualifié à juste titre, d'ambassadeur de proximité, d'homme accessible qui a réussi à rassembler et fédérer les Camerounais de France.

Cette diaspora qui est convaincu de l'important rôle de facilitateur qu'il a joué auprès de l'Etat du Cameroun pour la satisfaction des doléances de ces derniers qui ont longtemps souhaité disposer d'un droit de vote et la double nationalité. L'histoire retiendra que c'est sous l'ambassadeur Lejeune MBELLA MBELLA que les Camerounais de France ont obtenu le droit de vote à l'élection présidentielle. Ils ont d'ailleurs valablement exprimé ce droit en 2011 à l'occasion du scrutin qui avait vu la réélection de Paul BIYA. Lejeune MBELLA MBELLA connaît, comme il le disait lui-même à ces derniers, l'importance que la diaspora camerounaise attache à la contribution qu'elle pourrait apporter au développement économique et à l'émergence du Cameroun, leur pays d'origine auquel ils restent profondément attachés.

L'histoire retiendra également que c'est avec lui, comme ministre de tutelle de cette diaspora, qu'a eu lieu au Palais des Congrès de Yaoundé, du 26 au 30 juin 2017, sous le très haut patronage du Président de la république Paul BIYA, le Forum de la diaspora, sous le thème « Le Cameroun et sa diaspora : agir ensemble pour le développement de la nation »

Lejeune MBELLA MBELLA membre titulaire du comité central du RDPC

Le chef de la délégation permanente du comité central du RDPC pour le Moungo mobilise toutes les énergies du parti pour assurer une large victoire du candidat Paul BIYA à la prochaine élection présidentielle.

► Développement local

L'expérience israélienne peut nous inspirer ?

Depuis 1987 jusqu'à nos jours, des milliers de leaders, de cadres et hauts fonctionnaires du monde entier participent aux programmes de court et/ou long terme du Galilée International Management Institute, organisme israélien spécialisé dans les formations sur l'éducation et le renforcement des capacités comme principal vecteur de développement

Lorsque Nelson MANDELA déclarait en son temps, que l'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde, il ne semblait pas si bien le dire ! Cela n'avait certainement pas de signification particulière pour certains, mais pour d'autres comme Israël, cette affirmation de l'ex - célèbre prisonnier devenu président de la république Sud-Africaine, valait son pesant d'or. Ce pays indépendant seulement depuis 1948, qui réalise des prouesses technologiques et économiques incroyables grâce à son génie scientifique, l'intelligence, l'ardeur et le dynamisme au travail de ses enfants à qui Ben Gourion, père fondateur de la nation a imposé l'éducation.

Ce visionnaire, qui n'hésitait pas à jeter en prison les parents qui n'envoyaient pas les enfants à l'école, avait compris que son pays qui n'a ni or ni diamant, qui ne possède pas de pétrole, bauxite, café, cacao..., mais plutôt de vastes étendues de désert sur l'ensemble du territoire courrait le risque de disparaître de la carte de monde. Aujourd'hui, Israël qui consacre les 7.3% de son PIB à l'éducation alors même que la norme standard oscille entre 4 et 5% selon les recommandations de Dakar, est une économie de 350 milliards de dollars pour une population estimée à moins de neuf millions d'habitants. Elle est de loin supérieure à celle de tous ses voisins réunis. Depuis 1966, le pays a connu 12 Prix Nobel dans des domaines variés et distincts : économie, chimie, Paix, littérature. En ce qui concerne par exemple l'agriculture, le pays a réussi malgré la quasi inexistence de l'eau, à développer des techniques qui font de lui le numéro UN dans certains domaines.

Ce que plusieurs ne savent pas

Le téléphone portable a été développé en Israël par des Israéliens travaillant dans la branche israélienne de Motorola, qui y possède son plus grand centre de développement.



-elle



*Dr Joseph Shevel, Président du Galilée
International Management Institute (Israel)*

Dans le même ordre d'idée, Microsoft Israël qui emploie environ 1000 salariés principalement de jeunes chercheurs construit un nouveau centre de recherche pour un investissement de un milliard de dollars à Herzlia, près de Tel Aviv. La plupart des systèmes d'exploitation Windows NT et XP ont été développés par Microsoft-Israël. Intel est le plus grand employeur privé en Israël avec près de 8000 employés ainsi que et des milliers d'emplois indirects.

Entre 2012 et 2013, Il a fabriqué et exporté en valeur, jusqu'à 1,4 milliards de Dollars et plus de 2 milliards. 40% de la recherche et du développement d'Intel sont menés en Israël. Pour rester dans l'informatique, Apple a annoncé récemment l'intention de la société d'ouvrir le premier centre de Recherche & de Développement d'Apple en dehors des Etats-Unis à Haïfa, en Israël. En dehors des États-Unis, Israël possède le plus grand nombre de sociétés cotées au NASDAQ. En matière d'entrepreneuriat, Israël a le plus grand pourcentage que n'importe quelle autre économie dans le monde. Avec ses neuf satellites dans l'espace, Israël fait partie du cercle très restreint des huit grandes nations ayant lancé des satellites. Au plan du développement médical, des scientifiques israéliens ont mis au point la première instrumentation de diagnostic entièrement informatisée et sans radiation pour le cancer du sein. Par exemple sur l'imagerie médicale, des ingénieurs mettant au point des missiles pour l'industrie de la sécurité mettent cette technologie au service d'un équipement médical. Les dispositifs électro-optiques qui guident les missiles ont été mis dans une pilule pour créer les "PillCams", une innovation médicale technologique qui diminuent considérablement le nombre d'opérations chirurgicales.

Energie Alternative

Une société israélienne a été la première à développer et à installer une centrale électrique à grande échelle fonctionnant à l'énergie solaire et entièrement fonctionnelle, dans le désert de Mojave, en Californie du Sud. La même centrale électrique est installée dans le désert du Néguev et devrait commencer à fonctionner au mois de novembre.

Au regard de ce qui précède, on comprend dès lors pourquoi des pays comme les USA, la Chine, l'Inde, le Nigéria, le Kenya, le Ghana, la Tanzanie, le Zimbabwe, l'Éthiopie, le Niger, la Côte d'Ivoire pour ne citer que ceux-là, se bousculent aux portes d'Israël et notamment du Galilée International Institute pour nouer des liens de coopération. Situé dans le nord d'Israël, le Galilée International Management Institute, offre des cours de renforcement des capacités qui vont bien au-delà de la simple acquisition de compétences et de connaissances. Il enseigne aux professionnels des secteurs public et privé à penser différemment. Il encourage ses apprenants à oser imaginer, et à mettre en œuvre des changements jusque-là inimaginables pour eux. Ces changements s'avèrent en fait être plus pratiques et rentables compte tenu des ressources disponibles. Les programmes sont le reflet des expériences acquises au fil des années en Israël.

Cet institut a été fondé sur la conviction que chaque pays a la capacité de développer son économie en investissant dans le capital humain, en mettant en valeur les connaissances ainsi que la réflexion innovatrice de chacun ; oser réfléchir autrement. Ce constat est basé sur l'observation du développement rapide de l'économie et des infrastructures israéliennes.

- En moins de soixante-dix ans, le pays a atteint son développement actuel en dépit du manque de ressources naturelles, en s'appuyant essentiellement sur l'éducation et l'esprit d'initiative. Plus de 18 000 cadres supérieurs, administrateurs et planificateurs venant de plus de 170 pays, ont obtenu un diplôme à l'issue de leurs participations aux programmes de cet institut. Le progrès durable est au cœur de leurs préoccupations. Ainsi un contact régulier avec les diplômés est maintenu en les encourageant à développer une forme de coopération avec l'Institut et une plateforme d'échange de connaissances qui durera des années après leur participation. Le Galilée International Management Institute est convaincu que les individus et les ressources naturelles sont la clé du développement économique d'une nation, permettant au plus grand nombre de personnes de bénéficier d'une qualité de vie décente. Il est essentiel de pouvoir accéder aux systèmes de santé, de bénéficier d'une sécurité alimentaire et d'un environnement sain et sécuritaire. Sa mission est de former les leaders qui sauront mener, gérer, trouver les solutions, anticiper les difficultés, agir et initier les changements nécessaires à l'atteinte de ces objectifs.

Opportunité pour le Cameroun

Le Galilée International Management Institute d'Israël est une véritable opportunité de renforcement de capacité des acteurs locaux de développement pour le Cameroun en général et le Moungo en particulier, dans la dynamique de l'atteinte de l'émergence à l'horizon 2035. Il s'agit alors pour les Maires, Délégués du Gouvernement, Députés, Sénateurs, leaders de d'opinion et d'associations de la saisir au bon moment. Les possibilités de partenariat sont nombreuses. Nous pouvons à titre d'exemple envisager des coopérations en vue de développer une agriculture efficace et rentable avec au programme, la production agricole, la ferme laitière, l'aquaculture, l'horticulture, la post-récolte, l'irrigation goutte-à-goutte. Nous pouvons également travailler avec Israël dans la formation des jeunes dans le leadership entrepreneurial (également en agriculture) avec la formation des formateurs, le développement des incubateurs et des initiatives, le recyclage des eaux usées, l'énergie solaire, la réduction des accidents de 20% en 3 ans grâce au renforcement des capacités. Le renforcement des capacités au Galilee Institute c'est plus que le transfert de connaissances et d'expérience. Les diplômés repartent pleins d'inspiration à créer et innover, de volonté de faire un changement, de motivation et d'envie de solidarité, de partage. Pendant longtemps, l'agriculture a constitué le pilier de l'économie camerounaise. Aujourd'hui encore, le secteur agricole représente environ 60% des emplois chez nous ; pourtant, 70 % des produits agricoles des campagnes n'atteignent pas le marché. Nous consommons toujours ce que nous ne produisons pas et produisons ce que nous ne consommons pas : riz, pâtes alimentaires, sucre, lait, beurre, poulet..., situation qui contraste avec la fertilité et la disponibilité des sols et qui pousse les jeunes à quitter les zones rurales pour aller grossir l'effectif des sans-

“

Nous pouvons à titre d'exemple envisager des coopérations en vue de développer une agriculture efficace et rentable avec au programme, la production agricole, la ferme laitière, l'aquaculture, l'horticulture, la post-récolte, l'irrigation goutte-à-goutte...

emplois de la ville. De plus, sur l'ensemble du continent, la sécheresse, la rareté de l'eau et la famine se font de plus en plus ressentir et le Cameroun n'en est pas épargné ; toute situation de nature à compliquer davantage l'agriculture et la disponibilité de la nourriture. A ce tableau pas très reluisant, si on ajoutait notre démographie qui croît à un rythme exponentiel, il y a lieu de craindre, si rien est fait dès maintenant, des crises plus graves que celles des revendications identitaires que l'Afrique connaît en ce moment. Comme le dit si bien Dr Shevel, Président de GIMI, lorsqu'il accueille les participants aux formations : 'si nous pouvons le faire en Israël vous pouvez le faire chez vous. Lorsque je voyage au Kenya, au Ghana, au Nigéria et que je vois ce que nos diplômés ont accompli je suis fier d'avoir pu faire partager l'expérience et le savoir israélien. La problématique dès 2035 risque de se résumer en comment résoudre l'équation nourriture/population ?

____ Par Guillaume Le Grand BEBEY ____





Des partenariats solides avec le KENYA, la GAMBIE et la COTE D'IVOIRE

Accord de formation quinquennale signé entre Le Galilée International Management Institute et le gouvernement Gambien

Le 09 juillet 2018, une délégation du Bureau de Gestion du personnel de la Présidence de la République Gambienne, composée de Messieurs PATETI JAH, ABDOULIE JAFUNEH, et E KANYI, respectivement Secrétaire Permanent, Secrétaire Permanent - Adjoint et Assistant principal, est venue au Galilée International Management Institute (GIMI), pour la signature d'un accord de formation sur 5 ans au nom du gouvernement gambien. Selon l'accord signé, le GIMI accorde 100 bourses par an au gouvernement Gambien. Les participants seront sélectionnés et formés conformément au plan national de développement récemment adopté par la Gambie pour établir une gouvernance saine et un développement économique et social.

Protocole d'Accord signé avec le KENYA

Le 28 juin 2018, le Galilée International Management Institute a eu le plaisir de renouveler le Protocole d'Accord avec le Conseil des Gouverneurs du KENYA pour, le renforcement de la coopération dans le cadre de l'alliance continue entre Israël et le KENYA.

Le Dr. Joseph SHEVEL, Président du Galilée International Management Institute a rencontré le Président du Conseil des Gouverneurs du KENYA, Son Excellence Honorable Josphat NANO, Gouverneur du Comté de Turkana à Nairobi pour signer cet important Protocole d'Accord. C'est une opportunité pour chaque gouvernement de Comté d'investir dans le renforcement des capacités de sa direction de son personnel ; ce qui contribuera à améliorer la prestation des Services publics dans différents secteurs. Il a été convenu que le GIMI accorderait 20 bourses d'étude par Comté, par an et à chacun des 47 gouvernements de Comté. Les bourses sont applicables aux programmes de formation du GIMI organisés en Israël deux fois par an, après acceptation et finalisation de la candidature. Au retour des participants au KENYA, le GIMI fournira des programmes d'encadrement et de coaching, adaptés aux besoins spécifiques de chaque Comté pour aider à mettre en œuvre ce qui a été appris en Israël.

Concrétisation du partenariat signé entre le FIRCA et le GIMI

Le 1er juillet 2018, le Galilée International Management Institute a eu le plaisir d'accueillir une première délégation de professionnels avicoles ivoiriens envoyés par le Fond Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Avicole de Côte d'Ivoire.

Cet accord avait été signé en début d'année 2018, au terme des négociations entreprises quelques temps avant, lors de la visite à Abidjan de Madame Katja GINDA, Directrice du Département francophone du Galilée International Management Institute.



Des médailles d'honneur du Travail pour le personnel

Près de 70 salariés de cette entreprise citoyenne ont reçu des médailles en Argent, Vermeil, et Or le 28 juin 2018 à l'esplanade de l'immeuble-siège sis à Bomono ba Bengue dans l'arrondissement de Dibombari. C'était au cours d'une cérémonie faste et solennelle présidée par le Préfet du Département du Moungo et présence du Sous-Préfet et du Maire de cette unité administrative, du chef supérieur du Canton Pongo, du PDG et du DG de l'entreprise et de nombreux invités

La célébration de l'excellence au travail à SITRAB CAM marque la reconnaissance de cette entreprise envers son personnel qui s'active depuis bientôt 17 ans afin que cette unité de production industrielle spécialisée dans la transformation du blé demeure leader du marché camerounais dans son secteur. Créée en 2001 et basée à Bomono Mba-Bengue, cette entreprise contribue de manière significative au développement socioéconomique de l'arrondissement de Dibombari à travers le paiement des taxes et impôts, le recrutement des fils et filles du terroir, les stages, et bien d'autres



Témoignage d'un récipiendaire :

NJOH EBWELLE
Olivier Benjamin
15 ans de services
à SITRAB CAM

Ma joie est palpable, je travaille dans cette entreprise depuis 15ans. Depuis lors, je parviens à nourrir ma grande famille ; quand je dis grande famille vous comprendrez que je ne parle pas que d ma femme et de mes enfants mais de la famille africaine. SITRAB a apporté beaucoup de changement ici à Bomono ; il y a 7 ans, cet endroit était une broussaille perdue dans la forêt mais grâce à la volonté de notre patron, ce visionnaire, ce père, cet homme au grand cœur, vous voyez ou nous sommes. SITRAB CAM a recruté plusieurs enfants de ce village en commençant par moi-même, résolvant ainsi l'un des problèmes majeurs d'ici : le chômage des jeunes.

La cérémonie en images



Décentralisation

Développement socioéconomique de nos collectivités : les chefs traditionnels ont-ils le profil adéquat?

Le processus de décentralisation dans lequel le Cameroun est résolument engagé accorde une place de choix au pouvoir traditionnel incarné par les chefs qui sont désormais appelés à jouer le très important rôle d'acteur de promotion du développement économique, social et culturel dans leurs unités de commandement. Du point de vue des enjeux, cela requiert des qualités intellectuelles et des compétences d'un leadership managérial et de gestionnaire avérés. Tous ne les ont malheureusement pas et cela peut constituer un frein à la mise en œuvre efficace de la décentralisation. Une journée passée avec sa Majesté Théodore TOTO BEKOMBO, chef supérieur du Canton Pongo nous a permis d'être suffisamment édifiés sur la contribution de l'autorité traditionnelle à l'atteinte de l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035. 11^{ème} roi de la dynastie de la chefferie Pongo, cet Ingénieur de haut niveau spécialisé en informatique industrielle et intelligence artificielle a par ses qualités exceptionnelles de travailleur infatigable et son caractère affable, su imposer respect, admiration et estime de son peuple. Il dirige son royaume avec tact, droiture, habileté et dynamisme. Ses valeurs et connaissances ont amené ses pairs du Cameroun et d'Afrique à lui confier plusieurs responsabilités. C'est ainsi qu'il a tour à tour occupé les fonctions de Secrétaire Général du Conseil National des Chefs Traditionnels du Cameroun, Vice - Président du Conseil Panafricain des Autorités Traditionnelles et Coutumières avec pour siège à Cotonou au Bénin, Représentant des Collectivités Villageoises de la Région du Littoral au sein du Comité National de Suivi de l'Exécution du Budget d'Investissement Public.

Quelle idée vous faites-vous personnellement, en tant qu'individu, de la chefferie traditionnelle dans ce monde moderne caractérisé par la toute-puissance de l'administration publique ?

Il y a une affaire qui défraie la chronique sur la chefferie traditionnelle, et je pense qu'il faut restituer le contexte : « Dieu lui-même a dirigé le monde à travers les rois » ! Lorsque l'on parle de David, de Salomon, c'était des rois ; cela voudrait simplement dire que le monde dans sa conception s'est fait avec des chefs, des rois... comme des maillons essentiels de la mise en œuvre de la mission, de conduite des affaires de la cité, de conduire le peuple de Dieu. Souvenez-vous du pacte Germano-Duala, il a été signé par des chefs ! Au moment où la puissance coloniale est arrivée au Cameroun, elle n'a pas trouvé une administration, mais plutôt des chefs locaux, vivant avec leurs populations autrefois appelées sujets. Ceci pour dire qu'une fois mise en place, l'administration gagnerait à restituer les chefferies dans leur contexte. C'est ainsi que l'administration a reconnu le rôle et l'importance des chefs à la création de ce pays. Il convient de rappeler qu'à l'origine de ce pays il n'y avait que des chefs ; l'administration est venue avec l'organisation de la puissance coloniale qui voulait administrer, contrôler et gouverner.

Pouvez-vous nous présenter la chefferie dont vous avez la charge ?

La chefferie dont nous avons la charge est une chefferie de 1^{er} degré, la seule d'ailleurs dans le Littoral structurée selon les termes du décret n° 77/245 de juillet 1977 qui dispose que la chefferie de 1^{er} degré est créée en regroupement d'au moins deux (02) chefferies de 2^e degré en son sein. C'est cette condition qui fait de la chefferie Pongo, une chefferie de 1^{er} degré. Cela dit, nous avons sous notre responsabilité les chefs de 2^e degré qui sont des chefs de groupements Bomono ba Mbengue, Bomono ba Jedu et de Bakoko.

De même, les chefferies de 2^e degré ont sous leurs res-

pensabilités les chefs de 3^e degré c'est-à-dire les chefs de villages. Administrativement ces chefferies sont basées dans l'arrondissement de Dibombari, département du Moundou.

Cela dit, que faites-vous concrètement à la tête de cette chefferie, autrement dit, quelles sont vos attributions, vos responsabilités ?

Pour mieux comprendre le rôle de la chefferie traditionnelle, il faudrait d'abord la resituer dans son contexte. Il est certes vrai qu'au Cameroun, la chefferie traditionnelle a connu des épisodes pas très encourageants, mais aujourd'hui, c'est un nouveau visage qu'elle affiche, son vrai visage ! La chefferie traditionnelle est un maillon fort de l'organisation administrative du Cameroun. Elle est régie par le décret n° 77/245 du 15 juillet 1977 du Président de la République, portant organisation de la chefferie traditionnelle.

Ce décret confère aux chefs, les compétences administratives : il est l'auxiliaire de l'administration, des compétences juridictionnelles : le chef traditionnel arbitre les conflits de ses administrés dès lors que les textes et lois de la République l'y autorisent. Ce même décret confère au chef traditionnel, les compétences de promotion du développement en ce sens qu'il est un Agent de développement, il participe au développement local.

Le chef traditionnel, auxiliaire d'administration

Le chef traditionnel accomplit les tâches administratives qui lui sont confiées. Il sert de lien entre l'administration et les populations du village et a autorité pour rendre la justice traditionnelle, notamment pour les affaires foncières et civiles, dont les successions. Cela nécessite une organisation structurelle bien établie avec un fonctionnement qui accomplit de jour en jour, les tâches administratives qui lui sont assignées à savoir : la tenue des réunions, l'organisation des campagnes de santé, l'organisation des campagnes de promotion d'hygiène et de salubrité, l'organisation spatiale de la sécurité, les régulations diverses.

Sa Majesté Théodore TOTO BEKOMBO

Chef supérieur du Canton Pongo

Les compétences juridictionnelles du chef traditionnel

Nous sommes une des composantes structurantes de l'ancien Cameroun occidental dans lequel les chambres coutumières jouaient un rôle important ; c'est-à-dire que les sociétés traditionnelles se reconnaissaient autour de leur chef traditionnel qui était chargé d'organiser l'espace, de réguler le fonctionnement et de faire tous les arbitrages nécessaires à l'époque.

Dans l'ancien Nigéria, ces cours s'appelaient "Alkali court" et ce sont elles qui ont été reprises dans le nouveau décret portant organisation de la chefferie traditionnelle au Cameroun pour faire du chef traditionnel, un Officier de Police Judiciaire c'est-à-dire qu'il règle les conflits relevant de sa compétence et transmet ceux pour lesquels il n'est pas compétent à la juridiction locale.



...

D'après certaines indiscretions, nous croyons savoir que le travail qu'abattent les chefs traditionnels aujourd'hui au niveau du règlement des litiges et de l'arbitrage des problèmes dans leurs villages respectifs est reconnu et apprécié par le Ministère de la Justice en général et le Garde des sceaux en particulier. Comment pouvait-il en être d'ailleurs autrement lorsqu'on sait que le résultat de l'équation : effectif global de la population / nombre de cour de justice conventionnelle est très largement en deçà de la moyenne acceptable et de la norme internationale dans notre pays?

Cela voudrait simplement dire en toile de fond que la présence remarquable des chefs traditionnels et l'ampleur de leur travail dans les tribunaux coutumiers réduisent considérablement le nombre de cas/dossiers dans les tribunaux conventionnels, facilitant ainsi le travail des magistrats et de la Justice dans son ensemble. Ce même décret de 1977 attribue également aux chefs traditionnels, des compétences sécuritaires puisque nous organisons la sécurité dans notre territoire de commandement en mettant en place, les comités de défense et de vigilance et d'autodéfense pour la sauvegarde du patrimoine communautaire et la libre circulation des biens et des personnes.

Le chef traditionnel Agent de promotion de développement local

Le rôle du chef dans la promotion du développement socioéconomique et culturel est très important. Nous organisons des campagnes de semence et récolte, découpons notre espace en zone de culture vivrière et maraichère ; du moins celles qui permettent d'apporter une valeur ajoutée à la communauté. Du fait qu'il existe des entreprises industrielles à caractère commercial sur notre espace de commandement, le chef participe à la gestion de ces dernières en ce sens qu'il apporte ses connaissances territoriales et ses compétences sécuritaires à leur bonne marche.

Au regard de ce qui précède, on se rend bien compte de ce que les compétences dévolues aux chefs traditionnels aujourd'hui au Cameroun font de ce dernier non pas simplement un auxiliaire de l'administration, mais un Agent d'administration dans toute sa plénitude. Nous talonnons de près le travail administratif. C'est dans cette optique que le chef de l'Etat, son excellence Paul BIYA, chef des Chefs

“

...faire de l'arrondissement de Dibombari, un lieu où il fait bon vivre et ancré dans la politique des grandes réalisations du Président de la République, Paul BIYA...

traditionnel, a reconnu le travail que nous abattons au quotidien en nous dotant d'une allocation financière de subsistance, nous permettant de faire face à nos petits besoins.

il y a quelques temps, une entreprise privée de la place a organisé une cérémonie de remise solennelle de médailles d'honneur du Travail à son personnel ; nos équipes qui ont couvert l'événement à Bomono ba Bengue ont remarqué votre présence aux premières loges : qu'est ce qui a motivé votre participation?

D'abord, je commencerai par une petite remarque ; toutes les analyses aujourd'hui se rejoignent pour replacer la chefferie traditionnelle au centre des préoccupations. Ma présence ce jour à cette cérémonie se justifie par le fait qu'il s'agit d'encourager l'effort par le travail. Le seul mérite qu'un être a ou puisse avoir c'est le travail. Lorsque ces efforts sont reconnus et récompensés, je pense qu'il est de bon ton et de bon droit que toute la communauté se réunisse et s'en émeuve parce que comme l'a si bien dit quelqu'un, « La vraie magie c'est le travail ».

pensez-vous que la présence d'une telle entreprise sur votre territoire a un impact sur le bien-être des populations, bref sur le développement local ?

Bien entendu, l'impact de cette entreprise sur le bien-être des populations de Bomono ba Bengue et de l'arrondissement de Dibombari en général est réel, ce d'autant plus que sa présence a des effets induits. Elle participe au développement de la collectivité à travers le paiement des impôts et taxes qu'elle reverse à la communauté.

Elle recrute en temps voulu, selon ses besoins et disponibilités de postes, les fils et filles de l'arrondissement. Cela contribue de manière substantielle à la réduction du taux de chômage des jeunes. Comme vous avez pu le constater par vous-même, la présence de cette entreprise chez nous a favorisé l'émergence d'autres petites activités informelles autour d'elle : transport, restauration, immobilier. Tout ceci crée de la valeur indispensable à la croissance économique d'une localité et c'est ce que nous vivons ici depuis l'avènement de cette entreprise.

Les jeunes de ce village sont suffisamment qualifiés malheureusement les débouchés sont limités. Le fait qu'il s'agisse d'une entreprise privée revêt une importance capitale car comme nous le savons tous, le secteur privé reste très peu outillé chez nous. Il n'apporte pas suffisamment de sa substance au développement local.

Vous savez également que nous sommes dans une localité où la logique de l'Etat-providence reste encore ancrée dans les habitudes. Donc, l'initiative privée à laquelle vous faisiez référence vient à point nommé. Le fait qu'il s'agisse d'une entreprise privée pour nous est un signe novateur dans la mesure où, elle va booster l'économie locale.





Parlant de votre casquette d'acteur de promotion du développement économique, social et culturel, pouvez-vous nous dire ce que vous avez concrètement fait pour le canton Pongo ; en d'autres termes, quelles sont vos grandes réalisations ?

Les réalisations du chef sont nombreuses. Dès mon accession au trône en 2010, sur la base de notre vision du développement de notre canton, c'est-à-dire, faire de l'arrondissement de Dibombari, un lieu où il fait bon vivre et ancré dans la politique des grandes réalisations du Président de la République, Paul BIYA, nous avons élaboré un plan d'action pour une période de 15 ans. Il est articulé autour de cinq axes majeurs à savoir, la promotion de l'administration locale, la promotion de la santé et l'éducation, la sauvegarde de la paix et de la sécurité...

En ce qui concerne le volet promotion de la santé, nous organisons des campagnes de santé communautaire. Nous nous sommes à cet effet rapprochés des institutions ou établissements qui offrent des formations dans les métiers de la santé, à l'instar de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé et celle de Douala au sein desquelles il existe des Associations comme le CEMOL (Cercle des Etudiants en Médecine Originaires du Littoral) et bien d'autres qui organisent des campagnes de santé communautaire. Ces campagnes sont d'autant plus importantes qu'elles permettent à nos jeunes, futurs médecins de mettre en pratique ce qu'ils apprennent à l'école et de soulager dans le même temps, les souffrances des populations.

Pour la chefferie, les campagnes de cette nature nous permettent d'avoir une traçabilité des endémo épidémies car il n'est pas exclu de déceler des maladies dites éradiquées qui pourraient réapparaître ou en voie de réapparition. Dans l'ensemble, il s'agit d'un vaste programme articulé autour des activités allant des consultations médicales gratuites aux séances de circoncision pour les

tout-petits en passant par des causeries éducatives sur les maladies sexuellement transmissibles et bien d'autres à potentiel endémique. A cela, on pourrait ajouter l'organisation des séances de planning familial qui consistent à apporter un soutien aux jeunes filles dans le cadre de la planification des naissances et d'une meilleure organisation de leurs activités au sein des familles.

Vous allez certainement vous demander comment tout ceci est pratiquement rendu possible? Eh bien, c'est grâce au financement des élites et des entreprises installées sur notre territoire, sous l'impulsion bien entendu du chef supérieur.

Impact de ces campagnes de santé sur la communauté

Elles nous permettent d'avoir la carte sanitaire du canton, de savoir le type de maladies qui affectent nos populations et de détecter comme évoqué plus haut, certains types de maladies rares que l'on croyait disparues, de faire la stratégie avancée c'est-à-dire, aller vers les populations les plus vulnérables, celles qui ne peuvent pas se déplacer, leur apporter des soins parfois curatifs parfois palliatifs, souvent concernant des maladies pour lesquelles il existe des traitements mais qui du fait de l'ignorance fait que ces personnes concernées restent malades alors qu'elles auraient pu se faire soigner si la sensibilisation ou l'information autour de ces maladies les avaient atteintes. Ces opérations sont placées sous la supervision technique du Médecin chef de l'hôpital de District de Dibombari et de la Délégation Régionale de la Santé Publique du Littoral. A date nous en sommes à la 7ème édition! Vous comprenez donc qu'au niveau de la santé, le chef traditionnel a une présence très remarquée. Etant le gardien de son canton, il se doit d'être au courant des endémo épidémies qui affectent ses populations et constituent une menace grave de santé.

...

S'agissant de la promotion de l'administration locale

Il revient au chef que nous sommes, de recenser toutes les vacances à la tête des chefferies et d'en informer sa hiérarchie administrative, puis d'organiser avec cette dernière, la tenue des palabres en vue de la désignation du nouveau chef. Il mène avec l'autorité administrative, des réflexions sur l'organisation structurelle de son canton.

A cet effet, il étudie, recherche, analyse les voies et moyens permettant d'asseoir l'autorité de l'Etat dans son canton.

La promotion de l'éducation,

Les habitants de Bekoko, Bomono, Dibombari ont souvent assisté dans leurs villages, à des cérémonies de remise solennelle des dons et des primes aux élèves méritants des écoles, lycées et collèges.

Plusieurs ne savent pas que ces actions résultent de la clairvoyance et du dynamisme du chef traditionnel, lui qui a inscrit la promotion de l'éducation dans sa vision de développement. Chaque année, nous organisons des campagnes de promotion de l'excellence scolaire, une initiative par laquelle les cinq meilleurs élèves de chaque classe des établissements scolaires du primaire et secondaire de notre unité traditionnelle de commandement sont primés. Il s'agit pour nous de récompenser le mérite, de valoriser l'excellence et de susciter une émulation saine au sein de la jeunesse en mal de repère au regard des dérives constatées sur les réseaux sociaux. De source digne de foi, ces campagnes amélioreraient considérablement les performances académiques des enfants.

D'année en année, les résultats vont s'améliorant. « Nous saisissons d'ailleurs l'opportunité qui nous est offerte ce jour par votre magazine pour réitérer du fond du cœur, au nom de tout le canton Pongo, mes remerciements à Monsieur le Sous-préfet de l'arrondissement de Dibombari, aux élites intérieures et extérieures, par-

tenaires au développement, aux chefs d'établissement scolaires, à toutes les personnes qui, de près ou de loin, travaillent à l'amélioration des performances scolaires de nos enfants ». Nous organisons également des cours de soutien aux enfants de bas niveau académique dans le but de leur inculquer les valeurs du travail, le culte de l'effort, l'amour du travail, qui permettront de les ramener à un niveau acceptable. La chefferie supérieure du canton Pongo organise également, des causeries éducatives axées sur les contes et légendes de l'arrondissement en direction de ses enfants afin de les imprégner à la culture locale.

Du point de vue économique, les entreprises et autres unités de production implantées sur un territoire géographique donné constituent un atout majeur de développement, nous l'avons compris ! C'est la raison pour laquelle nous initions des visites de coopération qui permettent de nouer des partenariats avec ces dernières. Les entreprises accompagnent la communauté dans sa politique économique et sociale à travers les recrutements.

Dans le même volet, la chefferie organise sous l'impulsion de son chef, les journées dites de l'entreprise. Nous identifions et invitons quelques entreprises de la place dans le cadre de ce que nous appelons les journées d'orientation. Ces dernières présentent leur savoir-faire aux populations.

Nous ne saurions terminer l'évocation de ces quelques aspects des actions fortes de développement socioéconomique et culturel sans parler de celle qui de notre point de vue est connue de tout le monde à Dibombari : l'action du chef en faveur du bitumage de l'axe Bomono gare-Dibombari centre, puisqu'il s'agit d'un don du chef de l'Etat au chef et à toute sa communauté. L'implication du chef a été telle qu'aujourd'hui la route est bitumée et fait la fierté de tout le peuple.



Ainsi pourrait devenir **Dibombari !**



Dibombari

Le futur El dorado de la région !

« Du grand village qu'on avait hier, Dibombari devient peu à peu une vraie ville avec la mise en place d'infrastructures nouvelles qui participent à l'amélioration de l'environnement socio-économique. Si l'on peut dire que le gouvernement de la République y a mis du sien, il faut relever que la vision et l'implication personnelle du maire et de son équipe ont considérablement impacté sur la mue positive que connaît Dibombari. »



• Chief Frederic NGUIME EKOLLO
Maire de la commune de Dibombari

Voilà comment le journaliste Titan Yonkeu résume la transformation de la petite localité de Dibombari. Située à environ 18 km de Douala, la commune de Dibombari, est l'une des communes les plus importantes du Département du Mounjo au Cameroun. Sa superficie est de 150 Km. Elle est limitée au nord par la commune de Bonaléa, au sud par la commune de Douala IV (Bonabéri), à l'Ouest par Manoka, à l'Est par l'île de Djébalé. Elle compte 38 villages dont 09 sont situés dans l'espace urbain. Les 02 Chefferies supérieures de 1er et 2 degré, Pongo et Bakoko qui la constituent comptent respectivement 20 et 18 villages. 02 groupes ethno-linguistiques à savoir, les Pongo localisés dans la partie Ouest de la Commune et les Bakoko dans la partie Est qui parlent le Bakoko. Selon Chief NGUIME EKOLLO, maire de la commune de Dibombari, « A côté de ces groupes majeurs vivent les populations de toutes origines (nationales et issues des pays voisins et notamment le Nigéria). Une importante

frange de cette population est de culture anglophone en raison de la proximité avec la Région du Sud-ouest et du Nigéria ».

Sur le terrain à Dibombari, la vision de l'actuel magistrat municipal celle de donner une configuration urbaine intégrée et intégrale à cette localité est bien visible : Il s'y attelle depuis 2007 « Beaucoup d'actes ont été posés sous sa houlette, la construction des infrastructures telles que les salles de classe, les latrines, les hangars de marché, le reprofilage et /ou l'ouverture des routes, les points d'eau, les centres de santé, les appuis aux personnes handicapées, le soutien aux porteurs de projet liés aux activités génératrices de revenus, la promotion des sports, l'encadrement des femmes, le renforcement de l'éclairage public... » énumère AYUK, ressortissant de la Manyu installé à Bossedi depuis 2003. De Bomono gare à Yassem en passant par Mulanga, Bekoko, Bouassalo Bonamaléké, Yandom, Bossedi, Yassouka, Dibombari, Nkappa, Babenga, Bwadiwo, Njouki,

Yondoungou, Yamidfang, Bomono Ba Jedu,..., il n'est pas une contrée de la commune de Dibombari qui n'ait bénéficié des actions de l'actuel exécutif municipal selon notre confrère cité plus haut.

En l'absence du maire son Deuxième Adjoint qui insiste n'avoir pas été mandaté soutient que la vision de l'actuel équipe municipale à la tête de la commune de Dibombari est : de « Faire de l'espace communal de Dibombari un pôle de développement durable, rationnellement aménagé, complémentaire aux communautés territoriales voisines et jouant pleinement le rôle de hub économique, social et culturel que lui confère sa position géographique et ses ressources naturelles en vue de son émergence à l'horizon 2035 ».

Mieux, le maire et son équipe veulent aménager rationnellement et durablement la Commune, la doter d'infrastructures de base, de moyens et de capacités de gouvernance et de mobilisation de ressources propres à améliorer sa compétitivité et son attractivité en vue de son émergence à l'horizon 2035. Dès les premiers mois de 2014, à l'entame de son deuxième mandat, en plus de solutionner certains problèmes liés à l'électrification, aux infrastructures routières, et à des préoccupations sociales de ses administrés, le maire EKOLLO NGUIME s'est attaqué au chantier : « la sécurisation et la colonisation du potentiel foncier et l'aménagement durable de la commune de Dibombari à travers la construction de nouveaux axes routiers ». Etant convaincu que sa commune n'échappera pas à la pression foncière dans la ville de Douala et ses banlieues. Le combat semble difficile, mais on jure la main sur le cœur y parvenir. Pour cela, il faut sensibiliser la population, la rapprocher de l'administration. C'est le rôle de la radio communautaire de Dibombari qui émet sur 102,2 FM depuis quelques jours.

____ Par Leopold CH. ____

Entretien avec

CHE Patrick NGWASHI

Sous-préfet de Dibombari

Depuis le 04 septembre 2017, CHE Patrick NGWASHI, administrateur civil principal, est le sous-préfet de l'arrondissement de Dibombari. Dans cet entretien avec Moungo HORIZON 2035, il parle de son unité de commandement, et surtout de ses perspectives de développement



Comment se porte l'arrondissement de Dibombari. ?

Notre arrondissement se porte bien. Je vous invite à visiter la vingtaine de villages qui le constitue pour vous rendre compte que c'est la paix et la sérénité qui règnent. Les populations s'adonnent à leurs activités champêtres, aux petits élevages, les petits métiers. Sur le plan sécuritaire, il y'a pas grande chose à signaler parce que les FMO (forces du maintien de l'ordre) sont en alerte permanente. Il y'a une synergie entre les populations et l'administration que nous représentons ici.

Bientôt un an que vous êtes en poste ici, quelles sont les difficultés relevées ?

Je vais commencer par la question de la route. Notre arrondissement manque cruellement de route. En dehors de la linéaire sur la nationale N° 4 qui arrive au centre-

ville de Dibombari, il n'y'a plus grande chose. Les pistes rurales sont inexistantes. Mais je dois dire que le gouvernement va réagir à cette doléance. Il y'a la question de l'eau potable. Les populations en manquent cruellement. Chose pas très compréhensible quand on sait que la station de Yato qui approvisionne la ville de Douala est installée dans notre arrondissement. Là encore, il faut saluer les efforts qui sont faits pour remédier à cette situation. Les litiges fonciers. Il y en a tellement ici chez nous. C'est la conséquence de la pression foncière à Douala. Les populations se rabattent sur les espaces inoccupés et on assiste aux escroqueries et autres doubles ventes. L'autorité administrative que je suis sensibilise assez sur cette question du foncier.

On dit que les potentialités humaines, naturelles, agricoles de l'arrondissement de Dibombari tranchent avec son niveau de développement...

C'est une triste réalité. Dibombari est la porte d'entrée de la ville poumon de l'économie camerounaise. Elle devrait bénéficier de cette situation. C'est un bassin de production agricole reconnu, c'est le lieu d'implantation de certains gros mastodontes industriels. Imaginez un seul instant ce que la municipalité de Dibombari aurait pu engranger en terme de bénéfices infrastructurelles. Je ne parle que du gisement d'emploi. Malheureusement les faits sont là, c'est un arrondissement qui malgré ses potentialités est toujours à la traîne.

A votre avis, quels sont les leviers pour le décollage de l'arrondissement de Dibombari ?

Comme je l'ai dit, il y a deux zones industrielles dans notre arrondissement : Bekoko et Yapaki. Nous devons capitaliser les retombées de cette situation. Nous, ce sont les populations, les élites, les chefs traditionnels. Nous devons moderniser notre agriculture. Nous devons oublier les conflits internes... Si tous ces préalables sont réalisées, croyez-moi, Dibombari va décoller et (pour devenir le eldorado de la région NDLR)

Proposez le service

Orange Money

Présidentielle 2018

“ Il n’y aura pas match à Dibombari ”

Cette phrase est une affirmation de quelques habitants de la ville de Dibombari et de ses environs rencontrés il y a quelques jours.

CHE Patrick NGWASHI, Sous-préfet de Dibombari peut dormir tranquille sur le plan politique. Le ciel politique dans son arrondissement est livide. S’il reconnaît l’existence des partis tels que le SDF, l’UPC, le MANIDEM, et autre MDR, il révèle que c’est le RDPC, parti au pouvoir qui règne en maître ici.

D’ailleurs, il avance le chiffre de 75% de la population acquise à la cause du parti de Paul Biya. Alors que le Cameroun se donne un rendez-vous le 07 octobre 2018 avec l’histoire à l’occasion de l’élection présidentielle, l’arrondissement de Dibombari semble acquise à la cause de l’homme du 06 novembre 1982. Il est à noter que l’actuel chef de l’Etat a un bilan favorable à défendre ici. Il y a quelques années encore, partir du carrefour Bekoko jusqu’au centre-ville de Dibombari relevait d’un véritable parcours du combattant. Pour une distance de moins de 30 km, les usagers pouvaient passer deux voire trois heures. Ce n’est plus le cas aujourd’hui.

En une trentaine de minutes, grâce à une linéaire bitumée on rallie facilement Douala. Des efforts réels ont été faits en matière d’électrification rurale ici. Le district de santé bien équipé montre fière allure.

En plein centre-ville de Dibombari trône un joyau architectural : l’hôtel de la ville de Dibombari. De l’avis de certaines personnes rencontrées ici, l’opposition n’a aucune chance de l’emporter. Les seules batailles sont internes

au sein du RDPC. Qui malgré tout ne fragilise pas le parti. Lejeune Mbella Mbella, ministre des Relations extérieures, membre du comité central du RDPC et chef de la délégation permanente départementale du Comité central du RDPC dans le Mounjo trouve toujours avec tact et doigté, des mots justes pour ramener les camarades fâchés à la raison. L’arrondissement de Dibombari est composé de 318 cellules, 159 comités de base et d’un conseil municipal essentiellement RDPC. Selon Emmanuel Ndambe, président de la section RDPC du Mounjo Sud-Est Dibombari a toujours su « repousser les tentatives des autres partis d’opposition lors des différentes échéances électorales ». C’est tout à son honneur.

Le vivre ensemble, une réalité bien ancrée à Dibombari

L’Arrondissement de Dibombari comprend 02 groupes ethnico linguistiques à savoir, les Pongo et les Bakoko dans la partie Est qui parlent le Bakoko. Une initiative de l’agence de développement de Douala(A2d), dans le cadre d’un championnat de football intercommunal, a vu le jour depuis quelques années. Son objectif : la promotion d’un programme de dialogue.

Ce championnat vise régulièrement à célébrer l’intercommunalité tout en favorisant l’ancrage territorial de tous les acteurs à savoir, les élus locaux, les populations, les entreprises, les autorités traditionnelles et la société civile. Pour l’édition 2016, c’est la commune de Dibombari a représenté le département du Mounjo. Normal, l’exécutif municipal, appuyé par les autorités administratives ont fait du vivre-ensemble un credo fort et porteur à Dibombari. Comment pouvait-il en être autrement du fait du caractère cosmopolite des populations ici « Pas de différence entre eux. Ce sont tous mes enfants, qu’ils soient Bamiléké, Haoussa, Beti, Bakoko, anglophone ou francophone. » Révèle un patriarce installé à Bomono Mba Mbenge. Pour le Sous-préfet de l’arrondissement de Dibombari, aucun réel problème lié au tribalisme n’a été porté à sa connaissance.

Frieda, propriétaire d’un petit tourne-dos situé non loin de l’hôpital de district est plus explicite « On ne connaît pas ça ici à Dibombari. Nous sommes tous des frères. D’ailleurs mon mari est Bakoko et moi mes parents sont de Fonem. Nous vivons sans problème ici ». Moussa qui depuis quelques temps s’évertuait à placer quelques brochures au reporter acquiesce d’un hochement de tête. A côté de ces groupes majeurs vivent les populations de toutes origines (nationales et celles issues des pays voisins, notamment le Nigéria, le Ghana, le Niger). Une importante frange de cette population est de culture anglophone en raison de la proximité de la Région du Sud Ouest et du Nigéria.

____ Par Leopold CH. ____





HOTEL DE VILLE DE DIBOMBARI

DIBOMBARI a son hôtel de ville

Le bâtiment de l'hôtel de ville ainsi que maison de la Culture de la ville de Dibombari ont été inaugurés le 12 juin 2018 par le Ministre de la Décentralisation et du Développement Local, Georges Elanga Obam. Il s'agit de deux bâtiments dont la construction a été financée par le FEICOM, pour un montant total approchant les 370 millions de francs.

L'hôtel de ville, aux couleurs beige et ocre, est un R+1 qui comprend une vingtaine de bureaux, des salles de réunion, des magasins, etc. A l'extérieur, il est entouré d'espaces végétalisés. Le Directeur Général du FEICOM, Philippe Camille Akoa, a relevé qu'une demande de 133 millions F CFA a été adressée à son organisme par la mairie, pour l'équipement et divers aménagements de l'ouvrage. L'acquisition du matériel serait en cours, à en croire les responsables du FEICOM.



MANYAN

**Notre fierté,
notre
patrimoine !**

